

Information sources used by the suicidal to inform choice of method – Biddle et al. 2011

Résumé et traduction réalisés par STOP SUICIDE en 2018

Référence : Biddle, L., Gunnell, D., Owen-Smith, A., Potokar J., Longson D., Hawton, K., Kapur, N. et Donovan, J. (2011). Information sources used by the suicidal to inform choice of method. *Journal of Affective Disorders*, 136, 702-709. doi:10.1016/j.jad.2011.10.004

INTRODUCTION	1
RESULTATS	2
DISCUSSION	4
CONCLUSION	4

Introduction

Les chercheurs ont interviewé (questions ouvertes) 22 personnes ayant survécu à une tentative de suicide. Le panel est composé de 12 hommes et 10 femmes, de 19 à 60 ans, avec différentes méthodes mises en œuvre. Certaines tentatives étaient très impulsives, tandis que d'autres ont été plus planifiées. **L'objectif est d'explorer les éléments qui ont guidé le choix d'une méthode particulière chez ces personnes.** Différentes sources d'information sont mises en évidence.

Un concept central de cette recherche est celui de la « disponibilité cognitive » du suicide et des méthodes. Plus le suicide est « disponible cognitivement » (c'est-à-dire vu comme une solution potentielle et acceptable pour résoudre des problèmes existentiels), plus le risque de recourir à cette option est élevé. **La « disponibilité cognitive » d'une méthode de suicide repose sur différents critères : « efficacité » (certainty), la facilité, la rapidité et la propreté** (y compris en pensant à l'impact sur les autres personnes). La représentation d'une méthode de suicide dans les médias influence l'évaluation de ces différents critères et, par répercussion, la « disponibilité cognitive », et donc le choix, de la méthode.

Les témoins rapportent que souvent ils ont été exposés de façon involontaire aux informations sur les méthodes : ils n'ont pas cherché activement ces contenus, ils sont « tombés dessus ».



Résultats

Table 1
Main sources of information about suicide.

Information source	Discussed (n)	Direct use reported (n)
Television/film	17	6
Internet	13	8
News stories of others' suicide	12	5
Respondents' past suicide attempts/self-harm	11	11
Professional knowledge/resources	7	4
Personal knowledge of others' attempts	6	2
Healthcare professionals	3	3

+ Les connaissances universelles (*Universal Knowledge*)

- *Discussed* : cité comme une source d'information sur les méthodes en général
- *Direct use reported* : cité comme source d'une information utilisée concrètement lors de la tentative de suicide

Connaissances universelles

La plupart des répondants ont fait référence à des informations qui n'ont pas de source précise, le savoir ou les croyances populaires, **ce que « tout le monde sait »**. (p. ex : tout le monde sait que la pendaison est un moyen de se tuer, car on l'utilisait pour la peine de mort).

Télévision et films

C'est la catégorie de médias la plus souvent citée par les participants. La moitié d'entre eux a cité des exemples précis de suicide qu'ils ont vu représentés dans des films ou des séries. L'effet qui a été le plus identifié par les répondants est que **ces contenus ont « introduit l'idée que ces méthodes sont possibles, en présentant même parfois des moyens de les mettre en œuvre »**.

Les contenus télévisés « créent des impressions » sur les méthodes, y compris sur la façon dont la mort se produit. Aucun des participants ne pense que l'influence sur leur choix a été directe, mais ils reconnaissent que ces éléments leur ont permis d'évaluer les méthodes positivement ou négativement. 6 personnes ont toutefois indiqué qu'elles avaient « trouvé des idées » en regardant ces contenus



Internet

13 personnes ont mentionné internet comme source d'information sur leur méthode. Ces informations ont parfois été reçues de manière involontaire, mais 5 participants ont indiqué avoir activement cherché des informations sur internet. **Le web est perçu comme un moyen d'obtenir des informations facilement et discrètement.**

Internet est utilisé à différents stades de la planification :

- ◆ Trouver une méthode possible
- ◆ Chercher des informations précises sur la méthode en question (effets sur le corps, comment mettre en œuvre)
- ◆ Se procurer une méthode (poisons en particulier)

Les sites pro-suicide sont rarement mentionnés (seulement 2 personnes). Les autres ont obtenu les informations via des sites généralistes (Wikipedia), des sites de médias (BBC) et des sites destinés aux professionnels (p.ex les chimistes).

Informations (News)

Les actualités (*news stories*) dans les journaux, magazines et sur internet peuvent avoir plusieurs effets :

- ◆ **Introduire ou populariser certaines méthodes**
- ◆ Créer des impressions sur la façon dont on décède
- ◆ **Faciliter les tentatives** en donnant des informations sur la mise en œuvre

Ces récits montrent aussi des exemples de suicides aboutis, ce qui peut être incitatif. L'effet de ces informations n'est pas forcément immédiat, mais elles restent « enregistrées » et peuvent ressurgir en moment de crise.

Propre tentative précédente

L'expérience d'une tentative permet de tirer des conclusions précises sur l'efficacité, la difficulté, les séquelles d'une méthode utilisée par le passé, et ainsi de « corriger » les éléments qui ont empêché la personne de mourir (dose, type de corde, lieu, horaire, etc...).

Savoirs professionnels

Les personnes disposant de connaissances professionnelles étaient des professionnels de la santé, des policiers, des psychologues et 2 personnes ayant consulté de la littérature médicale.

Deux « sources d'informations » professionnelles citées :

- ◆ Contact avec des personnes ayant fait des tentatives (créer des impressions sur les conséquences, les probabilités de décès, etc...)
- ◆ Connaissances qui font partie du savoir professionnel (liées à la formation et l'expérience)



Tentatives ou suicides dans l'entourage

La plupart des répondants ont évoqué un suicide ou une tentative de suicide dans leur entourage, mais déclarent que **cela n'a pas influencé leur propre décision**.

4 personnes rapportent cependant avoir **partagé des informations sur les méthodes avec d'autres patients lors d'hospitalisation**.

Informations données par le personnel soignant

3 personnes ont mentionné avoir tiré des informations à partir des discussions avec des professionnels de la santé, qui les ont fournies par inadvertance.

Discussion

Au-delà des « connaissances universelles », Biddle et al. ont mis en évidence 3 catégories de sources d'informations sur les méthodes :

- ◆ **Médias** : agissent implicitement sur les représentations ou plus explicitement en influençant directement le choix, les modalités de mise en œuvre, etc... Effet à long terme : on peut être exposé quand on va bien sans qu'il y ait d'effet immédiat, et être influencé plus tard dans une période de crise.
- ◆ **Expériences** : tentatives propres ou dans l'entourage
- ◆ **Savoir professionnel** (plus rare)

Le concept crucial de « disponibilité cognitive » est essentiel à la réflexion sur l'effet d'imitation. Le suicide peut devenir disponible cognitivement pour un individu quand il y a une méthode acceptable et accessible. Ce concept permet d'aller plus loin que si l'on réfléchit seulement en termes de cause à effet direct. Cependant il n'est pas possible de tirer des conclusions générales, car l'échantillon est restreint (recherche exploratoire).

Conclusion

Les médias sont une source d'information importante sur les méthodes de suicide. Internet en particulier fournit des informations soit de façon inattendue, soit lors de recherches actives de la part des personnes concernées. Il faut donc travailler avec les rédacteurs (*news editors*) pour minimiser les informations sur le suicide, en particulier sur les méthodes qui sont peu connues mais très accessibles.

Le concept de disponibilité cognitive permet d'envisager le rôle des médias au-delà d'une linéarité cause-effet. La façon dont les médias représentent le suicide a une influence sur la disponibilité cognitive du suicide et de certaines méthodes. Les médias peuvent donc aussi diffuser des représentations négatives ou dissuasives sur certaines méthodes (efficacité, facilité rapidité, propreté).

Les jeunes adultes seraient plus influençables et plus susceptibles de subir un effet d'imitation que les personnes plus âgées.

